

Nathalie Castella et Marie-Therese Lottaz-Bättig

Utilisation de la méthode Marte Meo par le Service éducatif itinérant

Résumé

À l'occasion de son 50^e anniversaire, le Service éducatif itinérant de Fribourg (SEI) présente sa découverte de la méthode Marte Meo et comment il l'utilise dans sa pratique quotidienne. Cet article énonce les bases théoriques, la procédure d'intervention, les formations existantes et présente les résultats d'un questionnaire réalisé auprès des collaborateurs qui utilisent la méthode. Finalement, deux exemples détaillés illustrent l'application de la méthode.

Zusammenfassung

Anlässlich seines 50. Geburtstags stellt der Früherziehungsdienst des Kantons Freiburg (fed-freiburg) die Marte-Meo-Methode und deren Anwendung in der täglichen Praxis vor. Der Artikel beschreibt die theoretischen Grundlagen, den Ablauf einer Intervention sowie bestehende Ausbildungsmöglichkeiten und bespricht die Resultate einer Umfrage bei Mitarbeitenden, welche mit der Methode arbeiten. Schliesslich wird die Anwendung der Methode anhand von zwei konkreten Beispielen detailliert erläutert.

Introduction

Le Service éducatif itinérant de Fribourg (SEI) est un service bilingue qui a été fondé en 1968. À l'occasion du 50^e anniversaire de notre service, nous aimerions montrer comment nous avons découvert et nous travaillons avec la méthode Marte Meo (MM)¹. Après un petit historique, nous présentons les bases théoriques de la méthode puis le développement de son utilisation dans notre service au fil des années. Le chapitre suivant présentera les réponses à un questionnaire que nous avons fait remplir aux pédagogues en éducation précoce spécialisée, afin de savoir dans quelles situations ils utilisent MM, quels en sont les avantages et les défis, et s'ils observent des changements dans leur pratique professionnelle. Sur la base de deux exemples pratiques, nous donnerons ensuite un aperçu de la façon dont le processus peut

se dérouler dans une famille. Nous concluons par une évaluation de l'impact du travail avec la méthode MM dans notre domaine.

Historique de la méthode Marte Meo

La méthode de guidance interactive Marte Meo a été développée à partir des Pays-Bas par Maria Aarts en 1987. Elle est partie d'une demande d'une maman qui ne réussissait pas à entrer en contact avec son fils autiste, alors que Maria y arrivait. La maman lui a demandé comment elle s'y prenait. Maria a décidé alors de transmettre son savoir et a développé un programme qu'elle a nommé Marte Meo et qui signifie « de ma propre force ». En effet, le concept repose sur l'idée que les personnes qui accompagnent quotidiennement un enfant ou un adulte avec des besoins spécifiques possèdent déjà les ressources pour offrir un soutien adapté. Elles ont simplement besoin d'être guidées.

¹ La méthode Marte Meo sera abrégée par MM.

Présentation de la méthode

Fondement théorique

L'approche MM suit les grandes lignes de la psychologie développementale, des théories d'apprentissage social et socio-cognitif de l'écopsychologie et de la systémique, qui préconisent des interactions réciproques entre l'individu et son environnement. Un réseau international a été créé pour permettre des échanges entre les professionnels recourant à cette approche. Parallèlement, des recherches sont menées dans différentes universités (Baeriswyl Rouiller, 2007). Une connaissance du développement est donc nécessaire pour permettre de stimuler les enfants en difficultés. Des éléments d'observation ont été répertoriés et servent à définir des objectifs d'intervention, ainsi qu'à guider les parents. Parmi ces éléments, « percevoir, suivre, confirmer et nommer une initiative », « accompagner les actions par des bruits de jeux », « guider pas à pas », etc. « MM est une méthode issue de la pratique quotidienne et a été créée pour la pratique, consacrée au quotidien » (Marte Meo France, 2013).

Procédure d'intervention

La procédure d'intervention s'organise ainsi :

1. Évaluation sur la base d'une séquence filmée d'interaction entre le parent et son enfant ou un partenaire. Deux types de situations peuvent être filmés :
 - les situations « libres », où l'enfant peut jouer librement ;
 - les situations « structurées », où le parent apporte une structure (repas, habillage, lavage des mains, jeu de règles, etc.).
2. Diagnostic sur la base des éléments d'observation cités ci-dessus, des capacités et besoins de l'enfant, ainsi que les ressources présentes ou à renforcer chez le parent.

3. Choix d'un point de développement.
4. *Review* : le point de développement est proposé au parent à l'aide d'une sélection d'images, séquences mettant en avant de manière concrète la ressource émergente ou le besoin de l'enfant. L'utilisation de l'image est centrale dans cette méthode, elle permet un dialogue clair, précis et concret, et facilite la compréhension de l'information.
5. Dans un rythme défini par l'intervenant, de nouvelles séquences sont filmées afin d'observer l'évolution du parent et de l'enfant et dans le but de proposer soit de poursuivre avec le même point de développement, soit de continuer avec un nouvel élément.

Le parent devient ainsi conscient de ses propres ressources et voit de façon concrète comment il influence positivement le développement de son enfant (Fidanza, 2016). De plus, les images positives choisies pour les *reviews* amènent le parent à prendre confiance en ses propres capacités et le motivent à poursuivre le processus.

Étapes de la formation

La formation se déroule en plusieurs temps :

- Cours de base : sur la base de séquences où les participants se filment en interaction avec un enfant/adulte, le cours leur permet de connaître les éléments MM (attendre, voir les initiatives, les nommer, etc.) et de les appliquer.
- Cours de thérapeute : il permet de filmer un parent avec un enfant, et de l'accompagner sur la base des *reviews* (retour aux parents avec des séquences choisies en fonction du point de développement à travailler). Les thérapeutes peuvent enseigner le cours de base.

- Cours de superviseur : il permet de soutenir les utilisateurs de MM par des supervisions collectives ou individuelles et de former les thérapeutes.

La découverte de Marte Meo au sein de notre service

Le premier contact avec la méthode Marte Meo a été établi par notre ancienne directrice, Mme Irène Baeriswyl. Elle a suivi une formation MM dont elle a fait un retour à l'équipe. Les pédagogues germanophones ont alors bénéficié d'une formation continue avec Mme Rita Jungo qui leur a fait découvrir les éléments MM dans une séquence filmée de jeu entre une collègue et un enfant. Elle a également montré des extraits d'un film de *review* avec une mère accompagnée par le SEI.

Entre 2007 et 2010, plusieurs collègues germanophones ont suivi le cours de base MM, puis ont poursuivi leur formation pour devenir thérapeutes MM. À l'IPC (Institut de pédagogie curative) de l'Université de Fribourg, les étudiants en formation complémentaire en éducation précoce spécialisée pouvaient également suivre le cours de base MM. La direction du SEI a reçu de la part des pédagogues de nombreuses demandes de financement pour se former à la méthode MM et entamé une réflexion pour intégrer cette méthode dans notre service. Notre ancienne collègue Ursula Krauer, qui avait entre-temps terminé la formation de superviseuse MM, a offert dans son cabinet le cours de base et de thérapeute à de nombreux collègues germanophones. Afin d'approfondir les connaissances, d'être soutenue dans des questions concrètes, de recevoir des conseils dans des situations difficiles, Mme Krauer a proposé une heure de consultation MM au SEI à partir de 2010.

Les pédagogues francophones montrant un intérêt croissant pour la méthode MM, la directrice, Mme Marianne Schmuckli, a cherché à offrir les cours de formation MM à l'interne du SEI. Grâce au coaching de Mme Krauer, six pédagogues ont enseigné le cours de base de MM, auquel 16 collaborateurs se sont inscrits.

Quatre pédagogues ont ensuite entrepris la formation de superviseurs MM, nécessitant d'enseigner le cours de thérapeute, que 14 pédagogues ont pu suivre. Ceux-ci terminaient en décembre 2016, et, en janvier 2017, les quatre collaborateurs recevaient le titre de superviseurs MM. Actuellement, notre service compte 40 pédagogues, dont 38 ont bénéficié d'une formation MM : 8 ont suivi le cours de base, 6 sont en cours de formation thérapeute, 20 thérapeutes et 4 superviseurs.

Pour motiver les pédagogues à poursuivre l'utilisation de MM après leur formation, une supervision MM a été proposée : durant environ une heure, les collègues ont la possibilité de présenter leurs films, d'amener des questions et de bénéficier du regard et des conseils des superviseurs quatre fois par année. Nous sommes toujours en réflexion pour améliorer l'utilisation de cette méthode dans notre vie professionnelle.

Finalement, en novembre 2017, nous avons eu le grand plaisir de recevoir Maria Aarts au sein du SEI pour une « master class ».

Questionnaire d'évaluation de l'utilisation de Marte Meo au SEI

Afin de connaître les contextes d'utilisation de la méthode MM, ses avantages et ses inconvénients, ainsi que les changements qu'elle induit dans les pratiques profession-

nelles, nous avons réalisé une évaluation dont les questions principales étaient : Dans quelles situations utilises-tu MM ? Qu'apporte MM aux parents et à quels défis sont-ils confrontés ? Qu'est-ce que MM t'apporte, et à quels défis te trouves-tu confrontée ? Observes-tu une évolution, un changement dans ton travail avec MM ? Le tableau 1 présente un résumé des réponses organisées selon les niveaux de formation des pédagogues.

Le questionnaire a confirmé que MM est une méthode précieuse dans le travail de pédagogue en éducation précoce spécialisée et qu'elle est utilisée fréquemment et avec succès. MM est également utile pour les observations et les interventions dans les groupes de jeu ou les garderies.

Tableau 1. Réponses au questionnaire d'évaluation sur les transformations de pratique avec l'utilisation de la méthode Marte Meo

Pédagogues avec cours de base
<ul style="list-style-type: none"> • Connaissance et utilisation des éléments dans la pratique professionnelle • Outil pour permettre à l'enfant de développer le jeu libre • Outil qui enrichit l'échange avec les parents et permet de montrer le bénéfice du jeu libre aux parents/professionnels (particulièrement utilisé chez les francophones) • Outil d'observation • Soutien au développement de l'enfant (langage, comportement, social, attention, etc.) • Regard positif sur l'enfant, permet de voir ses compétences, ses besoins, son rythme • Permet de voir les compétences parentales, les soutenir et renforcer le lien avec leur enfant • Permet à la pédagogue d'observer sa manière d'interagir avec l'enfant et de s'adapter aux besoins de l'enfant • Percevoir et savourer les bons moments • Défi : utilisation de la caméra
Pédagogues avec cours thérapeute et superviseur
<ul style="list-style-type: none"> • Certaines pédagogues l'utilisent dans tout type de situations (bonnes compétences, niveau de langage bas, troubles psychiques), alors que d'autres ne l'utilisent pas avec des familles allophones, dans des situations complexes ou avec des parents compétents • À l'aide de l'image, renforcer les parents/professionnels dans leurs compétences, leur montrer les capacités et les besoins de l'enfant, soutenir l'interaction et le jeu • Soutien au développement de l'enfant (langage, comportement, social, attention, estime de soi, etc.) • Méthode valorisante, qui met en avant le positif, à l'aide de l'image (« plus forte que les paroles »), permet de partager des moments précieux, change le regard sur les situations, et propose des pistes concrètes au quotidien • Permet à la pédagogue de voir les interactions et les compétences de l'enfant/des parents/professionnels, les mettre en évidence et les soutenir • Parfois, les parents/professionnels refusent, ne sont pas demandeurs ou ne veulent pas être filmés • La méthode demande aux parents/professionnels d'être prêts à remettre en question certains fonctionnements ou schémas de comportement et de les modifier • Pour la pédagogue, c'est un engagement conséquent, d'une part au niveau personnel (trouver du temps ; maîtriser la technique ; choisir des images parlantes), d'autre part au niveau de la relation avec les parents (les inciter à entrer dans le processus ; disposer de bonnes conditions pour les <i>reviews</i> ; s'adapter à leur rythme et capacités) • Au fil du temps, la pédagogue se familiarise davantage avec l'utilisation de la caméra et la réalisation des séquences vidéo, et prend ainsi moins de temps de préparation

Exemples tirés de notre pratique

Pour mieux illustrer l'utilisation de la méthode MM dans notre pratique professionnelle, nous présentons ci-dessous deux exemples concrets.

Situation de Dylan

Dylan est un petit garçon de quatre ans et demi, l'aîné d'une fratrie de deux. La famille est albanos-kosovare. Le papa travaille et la maman est mère au foyer, celle-ci parle et comprend un peu le français. Au cours du suivi SEI, un diagnostic de TSA a été posé. La maman était consciente des difficultés de son fils et s'interrogeait beaucoup. Les parents étaient démunis et en demande de soutien pour comprendre et répondre aux besoins de leur fils.

Ayant filmé quelques séquences en présence de la maman durant l'évaluation, nous avons profité lors du retour de bilan de mettre en avant, à l'aide de l'image, les besoins de Dylan, et proposé d'utiliser la méthode MM afin de le soutenir dans son développement et de permettre à la maman d'être valorisée et renforcée dans ses compétences parentales. Notre diagnostic montrait chez Dylan peu de prises d'initiatives « adéquates », peu de contact visuel, pas de langage, une attention très limitée et peu d'intérêts tant au niveau social que matériel. La maman, quant à elle, était très rapide dans toutes ses actions avec son fils, avait de la peine à s'adapter à son rythme, à attendre, voyait et nommait très peu les initiatives de Dylan et les siennes.

Afin de proposer une certaine structure rassurante dans l'environnement de Dylan, nous avons proposé à la maman de débiter avec l'habillage. Nous avons filmé une première séquence où l'enfant était peu présent à la tâche et n'avait pas le temps de participer. Lors du *review*, nous avons mon-



Figure 1 : Observation de l'interaction parent-enfant

tré quelques séquences où nous pouvions voir la maman attendre que son fils participe, et où elle cherchait son regard, où il y avait un contact visuel. Nous avons mis en évidence l'importance d'attendre, afin de développer petit à petit l'autonomie de Dylan, et savouré l'image où les deux se regardaient. Nous avons refilmé quelques semaines plus tard une séquence d'habillage. Il restait encore difficile à la maman de respecter le rythme de son fils et d'« attendre ». Afin de renforcer cet élément, de permettre à la maman de comprendre son importance également dans des activités plus libres, et de percevoir le rythme et les initiatives de son fils, nous avons filmé une séquence de jeu avec un toboggan à boules, activité qu'il avait découverte et beaucoup appréciée. Nous avons donc choisi des images où elle attendait un peu, où Dylan prenait de petites initiatives, et nous lui avons expliqué qu'en attendant ainsi, elle pouvait voir ce dont son fils était capable et ce dont il avait besoin. Elle a également pu apprécier de jolies images où ils étaient en lien.

Nous avons ainsi poursuivi le travail avec le même point de développement, dans différentes situations, et avons pu observer que, petit à petit, la maman apprenait à s'adapter au rythme de son fils ; elle lui laissait davantage le temps pour qu'il initie les mouvements dans l'habillage ou prenne des initiatives dans le jeu. Dylan a ainsi commencé à développer pas à pas son autonomie et à se rendre compte que ses initiatives avaient un effet. Nous avons alors pu ajouter un nouvel élément : nommer les actions de Dylan. Cela a permis de soutenir le langage de renforcer la conscience de Dylan de la présence de sa maman. Pendant plusieurs mois, nous avons poursuivi avec ces mêmes éléments. Comme l'évolution était lente, nous avons cherché un moyen de donner une nouvelle impulsion. Nous avons alors décidé d'axer le travail sur les interactions sociales de Dylan et proposé à la maman, lors d'un nouveau *review*, de nommer toutes les initiatives d'interactions sociales de son fils.

Le point de développement est donc actuellement pour la maman de repérer ces initiatives et de les nommer. En parallèle, le travail autour de l'habillage se poursuit. Dylan est de plus en plus en lien avec son environnement social et matériel, et il cherche petit à petit le contact avec sa maman ou d'autres personnes.

La guidance interactive MM nous est utile dans cette situation, car elle permet de soutenir et valoriser la maman dans ses compétences et de faire évoluer chez Dylan la conscience et le plaisir, d'une part du lien qu'il peut développer avec elle et son environnement et d'autre part de l'effet qu'il a sur celui-ci. Étant donné les difficultés au niveau de la langue avec la maman, le soutien de l'image a permis de transmettre plus aisément les informations, reprises dans des

moments de travail « live », et de mettre en valeur et de savourer de beaux moments qu'ils ont pu vivre.

Situation de Stefan

Lorsque Stefan a débuté l'école enfantine, le suivi par notre service était achevé. Après quelques mois cependant, l'enseignante de l'école enfantine nous a contactés. Stefan manquait de confiance en lui et avait régressé. À la maison, il avait peu de tolérance à la frustration, son jeu était incohérent et il montrait un comportement oppositionnel, provoquant ainsi la colère de son papa. Le couple avait de grands problèmes relationnels.

Nous avons décidé avec les parents de rétablir l'éducation précoce spécialisée. C'était un grand objectif d'impliquer davantage le père et d'améliorer sa relation avec Stefan.

Nous avons suggéré au père de travailler avec MM et en même temps, au début de la leçon, de planifier une séquence de jeu commune, d'abord avec Stefan, le papa et nous, puis plus tard seulement avec Stefan. Avec le premier film, nous avons vu que le papa essayait de bien faire, mais ne savait pas comment s'y prendre. Au jeu de règles, à la table, il était assis à côté de Stefan. Il attendait patiemment, mais n'avait presque pas de contact visuel, parlait peu et il n'y avait pas d'échange émotionnel. Pendant le premier *review*, nous avons montré au papa des images où il attendait et comment Stefan appréciait ce moment d'attention de la part de son père. Nous lui avons alors expliqué que cela aidait son fils à rester concentré sur son jeu. Nous lui avons expliqué qu'il était important de s'asseoir en face de Stefan pour qu'ils puissent mieux se voir et lui avons demandé de jouer avec Stefan tous les jours, d'attendre et de confirmer quand il faisait quelque chose de bien.

Avec le deuxième film, l'ambiance s'était déjà améliorée et le papa parlait davantage. Pendant le deuxième *review*, nous lui avons montré comment Stefan a réagi positivement à ses propos et lui avons imprimé un arrêt sur image où Stefan s'est tourné vers son père en riant. Nous avons demandé au papa comme prochaine étape d'observer ce que Stefan faisait et de nommer ceci.

Pour le film suivant, nous avons suggéré un jeu libre avec le train. Le papa a de mieux en mieux réussi à attendre et à nommer ce que Stefan faisait. On pouvait percevoir également un bon échange émotionnel entre les deux. La détente et l'amélioration de leur relation se sont répercutées dans la vie de tous les jours et Stefan a accepté de réaliser à nouveau des activités avec son père.

Après six mois, nous avons pu constater à quel point le père et le fils ont apprécié le jeu commun. Le papa a commencé à faire des commentaires drôles auxquels Stefan a réagi en riant fort. Le garçon cherchait le contact visuel et a commencé à nommer de plus en plus ce qu'il faisait. Il était encore difficile pour le papa de ne pas intervenir lorsque des problèmes surgissaient et de laisser Stefan chercher seul une solution.

Après huit mois, la famille a vécu une grande crise lorsque la maman a décidé de se séparer de son mari. De plus, le papa avait des problèmes de santé. Il continuait toutefois à prendre du temps pour les séquences de jeu commun, mais il était souvent fatigué. Le bon échange émotionnel est resté, Stefan a apprécié le temps passé avec son père. Le papa a essayé de laisser Stefan trouver lui-même des solutions, mais est souvent intervenu trop tôt.

Le papa a rapidement appris à établir un bon contact avec son fils. La relation s'est détendue et cela a également eu un ef-

fet positif sur la vie de tous les jours. Nous avons observé que les images et les commentaires positifs ont également renforcé le papa et qu'il s'est ouvert lors des entretiens. Malheureusement, la situation de la famille et la santé du papa étaient si mauvaises que le processus s'est arrêté et, peu de temps après, l'éducation précoce s'est achevée lorsque Stefan a commencé la première année scolaire.

Particulièrement dans les situations difficiles, il est très précieux de montrer aux parents avec la méthode MM ce qu'ils font déjà bien et comment ils peuvent soutenir encore plus leur enfant. Nous sommes toujours impressionnées par la rapidité avec laquelle de nombreux parents adoptent des comportements positifs et les intègrent dans leur vie quotidienne.

Marte Meo est plus qu'un outil supplémentaire, c'est une « philosophie », une attitude qui change notre regard et qui nous amène à chercher le positif dans toute situation.

Conclusion

D'une manière générale, une partie essentielle de notre travail consiste à encourager les parents à soutenir leur enfant dans la vie quotidienne. L'utilisation de la méthode MM va dans ce sens et soutient cette pratique. Cependant, cela nécessite de la part des parents une ouverture à cette nouveauté, d'accepter d'être filmé et de modifier leurs comportements. Beaucoup de familles font des progrès rapides et les parents commencent à apprécier les *reviews*. Cependant, dans certaines situations, les mêmes éléments doivent être repris sur une plus longue période.

MM est plus qu'un outil supplémentaire, c'est une « philosophie », une attitude qui change notre regard et qui nous amène à chercher le positif dans toute situation. Pour le pédagogue en éducation précoce spécialisée, travailler avec MM demande un certain nombre de compétences. Au niveau technique : filmer, évaluer et couper les séquences ; au niveau interpersonnel : avoir une grande sensibilité, la capacité de s'adapter au rythme des enfants et reconnaître les moindres progrès. Ces compétences sont indispensables dans notre travail. Voir la joie et les progrès réalisés par les parents et les enfants compense le temps qui y a été consacré !



Marie-Therese Lottaz-Bättig
Pédagogue en éducation précoce
spécialisée
Superviseuse Marte Meo
Service éducatif itinérant
1707 Fribourg
marietherese.lottazbaettig@fr.educanet2.ch

Références

- Baeriswyl-Rouiller, I. (2007). La guidance interactive selon Marte Meo. Un concept pour soutenir le développement et développer le soutien. *Langage & pratiques*, 39, 74-85. Récupéré de www.martemeeo-suisse.ch/view/data/3781/Guidance%20interactive%20selon%20Marte%20Meo.pdf
- Fidanza, S. (2016). Marte Meo dans le cadre d'une famille suivie par le SEI [PDF]. Récupéré de www.sei-fribourg.ch/sites/seifed/files/attached/articles/eps_et_marte_meo.pdf
- Marte Meo France (2013). Marte Meo®: Accompagnement vidéo personnalisé et concret axé sur les ressources et les compétences personnelles [PDF]. Récupéré de www.martemeeo-france.com/images/martemeeo-france/pdf/articledetaillemartemeeo-2013.pdf



Nathalie Castella
Pédagogue en éducation précoce
spécialisée
Superviseuse Marte Meo
Service éducatif itinérant
1707 Fribourg
nathalie.castella@fr.educanet2.ch